

Exercice 1 : Compréhension et compétences d'interprétation du texte

(26 points)

1. Dans les lignes 1 à 12 :

a) Dans quel rôle Omar-Jo apparaît-il au début du texte ? Justifiez votre réponse par quatre relevés précis. (3 points)

Au début du texte, Omar-Jo se présente tel un artiste burlesque, un amuseur public voué à la comédie : « Il organise des spectacles » (paratexte). Son rôle est suggéré par les applaudissements du public, les rires suscités par ses loufoqueries « Lorsqu'il sentait son public avec lui, applaudissant et riant de ses loufoqueries » (ligne 1), ses gestes de pitre (« ses pitreries » ligne 3) et ses accessoires de déguisement, comme le faux nez (Il ôtait son faux nez ligne 7) et le maquillage (ligne 8). Il adopte ainsi le masque du clown pour offrir aux spectateurs un moment d'allégresse et d'oubli.

b) Quels éléments montrent qu'il abandonne progressivement ce rôle ? Vous vous appuyerez sur le lexique et l'enchaînement des phrases. (3 points)

Peu à peu, ce personnage léger se dissipe, et l'illusion se fissure : lignes 7 à 12 ; « Il ôtait son faux nez » (ligne 7) ; « Il s'était également dépouillé de ses déguisements » (ligne 10). Ces actes montrent qu'il abandonne son rôle de clown. Puis, « Il se débarbouillait de son maquillage » (ligne 8) pour redevenir lui-même. Le lexique glisse vers une tonalité grave, presque tragique : le silence opaque, le moignon exposé, le visage blême, les yeux noirs témoignent d'un basculement profond. La construction même du texte, marquée par des phrases brèves et incisives, scande cette mue. Omar-Jo arrache, ôte, piétine : il se dénude littéralement et symboliquement, comme s'il mettait à nu son âme blessée. L'enfant multiple passe du rire aux larmes, de la légèreté au drame, il ne divertit plus, on passe des couleurs du clown à la noirceur (des yeux) et à la pâleur extrême du visage, de la musique du manège à « un silence opaque ».

2. Lignes 13 à 19 : Comment le texte met-il en valeur la puissance de la parole d'Omar-Jo ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur un relevé précis que vous interpréterez. Deux éléments au moins sont attendus. (4 points)

Le texte met en valeur la puissance de la parole d'Omar-Jo par :

- L'expression « **du tréfonds** » : elle suggère que ses paroles viennent de très loin en lui, d'une douleur profonde, presque viscérale.
- L'accumulation : « **cette voix du dedans. Cette voix âpre, cette voix nue** » : la répétition renforce l'idée que cette parole est vraie, brute, authentique, sans artifice.

Cela donne à sa parole une force émotionnelle et universelle qui touche le public.

3. Lignes 19 à 28 : Quelles oppositions Omar-Jo souligne-t-il dans l'évocation des deux villes ? Identifiez ces oppositions en vous appuyant sur des relevés significatifs. (6 points)

Dans une évocation poignante, Omar-Jo met en lumière le contraste saisissant entre sa ville natale, dévastée par la guerre, et Paris, ville d'accueil et de paix. Là-bas, les ruines « Là-bas les îlots en ruine se multiplient » (ligne 27), les balles « Les murs sont criblés de balles » (ligne 28), les arbres déracinés et les morts « On brade les humains » (lignes 29-30) composent une cité en miettes « Les voitures éclatent, les immeubles s'écroulent » (lignes 28-29). Ici, au contraire, « les arbres escortent les avenues », les bâtiments racontent le passé et rêvent l'avenir « De robustes bâtiments font revivre les siècles disparus » (lignes 23-24), les habitants flânent, et surtout, ils vivent en paix. Cette opposition brosse le tableau d'un monde scindé en deux : l'un détruit, l'autre apaisé.

4. **Face à la parole d'Omar-Jo, la réaction du public change. Montrez ce changement. Expliquez-le en vous appuyant sur le texte.** (4 points)

Le public, d'abord conquis et hilare « applaudissant et riant » (ligne 1) face aux bouffonneries d'Omar-Jo, est peu à peu saisi par la stupeur. L'instant de légèreté fait place à un silence lourd. Le texte nous dit que "tout s'est immobilisé" (ligne 34), et les spectateurs, "pétrifiés" « le public écoute, pétrifié » (lignes 34-35), sont comme figés dans l'émotion. Ce changement résulte de la vérité nue que leur livre l'enfant (« Omar-Jo se déchaine, ses paroles flambent » ligne 31) : son cri intérieur, douloureux, les arrache à l'insouciance du spectacle pour les confronter à la réalité du monde.

5. **Ligne 17 : « L'enfant multiple » : à la lumière du texte et de vos réponses aux questions précédentes, expliquez cette expression qui donne son titre à l'œuvre. On attend un paragraphe construit, développé et argumenté (deux arguments au moins).** (6 points)

L'expression « l'enfant multiple » est à la fois le miroir de la complexité intérieure d'Omar-Jo et une clé de lecture du récit. Il est multiple, d'abord, car il porte en lui plusieurs visages : celui de l'artiste, du survivant, du témoin. Tantôt il amuse, tantôt il bouleverse ; il jongle avec les émotions comme avec les rôles. Il est également multiple en tant que symbole universel : il incarne tous les enfants meurtris par la guerre, tous ceux dont l'innocence a été fracassée. Mais en lui survit une force de vie, un souffle d'espoir, symbolisé par le retour final de la musique : l'harmonica, fragile et tenace, qui affirme la vie après les larmes.

Exercice 2 : Compréhension et compétences d'interprétation de l'image

(6 points)

6. **Le texte met en valeur la puissance de la parole sur le public. Selon vous, l'image proposée peut-elle aussi agir sur ceux qui la regardent ? Vous justifierez votre réponse.** (6 points)

Tout comme la parole d'Omar-Jo, une image peut être un choc muet, un vecteur puissant d'émotion et de prise de conscience. Là où les mots saisissent l'âme par le discours, l'image la heurte ou l'enveloppe d'un seul regard. Une photographie, une peinture ou un dessin peut éveiller l'empathie, révéler l'injustice, ou susciter la révolte. C'est le cas sur cette photographie prise dans les ruines de Damas, pendant la guerre et après le passage des bombes qui ont décimé la ville : des enfants jouent dans une ville détruite, sans âme, et le contraste entre l'innocence des enfants qui jouent en riant dans une ville morte provoque une sensation de tristesse et d'empathie : ils ont tout perdu mais ils restent des enfants qui jouent et parviennent à échapper à l'horreur de leur quotidien. Le bouquet de ballons coloré et le sourire des enfants contrastent avec les ruines des bâtiments qui témoignent de l'atrocité de la situation. Les couleurs sont représentées par les enfants alors que le décor est fait de teintes tristes (marron, gris et noir). De même dans le texte les couleurs appartiennent au clown mais disparaissent lorsque Omar-Jo change de personnage et se révèle.

De plus, les enfants sont en mouvement sur la photo alors que tout le reste est figé. Ils incarnent la vie alors que le décor évoque la mort. On retrouve ce parallélisme entre les deux enfants qu'incarne Omar-Jo : le clown et ses couleurs évoquent la vie et le mouvement alors que l'enfant témoin de la guerre est figé en évoquant la destruction et la mort. Omar-Jo a vécu la guerre, il perd peu à peu son âme d'enfant au fil du texte. On peut imaginer qu'au fond d'eux, les atrocités qu'ont vécues ses enfants les ont marqués à jamais, tout comme le personnage principal du texte. La description par Omar-Jo de sa ville détruite dans le texte peut faire écho aux bâtiments délabrés et à la ville sans âme de l'image.

La photographie agit comme un langage universel, capable de toucher même ceux qui ne partagent pas une langue. Elle peut, à l'instar du monologue d'Omar-Jo, pétrifier le spectateur, le transformer en témoin, et peut-être, le pousser à l'action ou à la réflexion.

Ce document PDF gratuit à imprimer est issu de la page :

- [Exercices 3ème Brevet des collèges DNB : Annales du brevet Annales français - PDF à imprimer](#)

Le lien ci-dessous vous permet de télécharger cet exercice avec un énoncé vierge

- [L'enfant multiple - A. Chedid - 3ème - Mini-brevet - Français - Annales corrigées](#)

Découvrez d'autres exercices en : 3ème Brevet des collèges DNB : Annales du brevet Annales français

- [Globalia - Jean-Christophe Rufin - 3ème - Mini-brevet - Français - Annales corrigées](#)
- [La chambre des officiers - M. Dugain - 3ème - Mini-brevet - Français - Annales corrigées](#)
- [Les Vraies Richesses - Jean Giono - 3ème - Mini-brevet - Français - Annales corrigées](#)
- [Les couleurs de nos souvenirs – M. Pastoureau - 3ème - Mini-brevet - Français - Annales corrigées](#)
- [Le lion et le moucheron – J. de La Fontaine - 3ème - Mini-brevet - Français - Annales corrigées](#)

Les exercices des catégories suivantes pourraient également vous intéresser :

- [Exercices 3ème Brevet des collèges DNB : Annales du brevet Annales français inédites PE - PDF à imprimer](#)
- [Exercices 3ème Brevet des collèges DNB : Annales du brevet Mini Brevet Maths - PDF à imprimer](#)